

Pluriel Nature

Comment se faire entendre ?



De la nécessité de la démocratie participative !

Le point de vue de Victor Hugo Espinosa, coordinateur du réseau Ecoforum, acteur de la société civile et associative.

Nous sommes dans un système de la « sourde-oreille » obligeant les citoyens à agir pour se faire entendre, du pouvoir politique comme du pouvoir économique. Nous sommes aussi confrontés à d'importants enjeux écologiques, au niveau planétaire et au niveau local (les changements climatiques, l'énergie, les OGM, les déchets, la pollution de l'air et de l'eau, les risques pour la santé des citoyens...). Et parce que l'état de la planète est catastrophique, il est URGENT de se faire entendre (*1).

Les moyens d'agir sont multiples : le « porte à porte », le phoning, le tract, la réunion publique, le communiqué ou la conférence de presse, les lettres aux élus.

Il faut tout faire pour intéresser les médias à notre problématique. Pour cela, il convient d'abord de définir d'une façon claire ses objectifs. Les médias semblent souvent s'intéresser en priorité à l'aspect humain du problème environnemental et à l'exclusivité de l'information. N'hésitons pas à innover, notamment pour créer de « l'image » qui attirera les médias.

Un politique a peur qu'on ne vote pas pour lui, comme une grande marque a peur qu'on n'achète pas ses produits. Plus on est nombreux, plus ils ont peur. Les risques pour notre santé et la détérioration du cadre de vie sont à l'origine d'une « solidarité citoyenne », qui permet de mieux faire pression.

d'hier se découragent alors, les associations cessent leurs activités.

Les résultats ne peuvent se concrétiser que sur le moyen ou le long terme. C'est la « constance » dans nos actions qui fait notre force. Il ne faut pas imaginer que ça va marcher tout de suite. Il faut tenir compte que « même quand on perd on gagne », parce que même si dans l'ensemble on perd, nous gagnions au moins la fierté de s'être battu et on obtient toujours des résultats, même minimes.

Rappelons maintenant quelques-uns des moyens d'action à notre portée. La lettre recommandée « en main propre » est une forme de pression, car elle exige généralement une réponse écrite. Pour cela, il suffit d'aller à la Mairie par exemple, et de faire enregistrer les doubles des lettres nominatives aux élus par un huissier. (Il s'agit d'un acte gratuit).

Le tract doit aussi recevoir tous nos soins : clair, précis, bien rédigé avec un argumentaire frappant. Un contact et un beau dessin valent bien de longs discours. La distribution de ces tracts doit être assurée par tous et par tous les moyens. Il ne faut pas oublier les mails, les tractages des boîtes aux lettres ou des lieux publics...

Enfin, la réunion d'information est un moment privilégié pour convaincre de la gravité d'un problème. Le choix des intervenants est de ce fait très important pour le succès d'une réunion, ainsi que l'éventuelle présence des médias. La quantité des personnes mobilisées constitue également un facteur important pour motiver les élus à agir.

Lors de ces réunions, la présence d'experts qui donneront de la crédibilité à vos propos est tout à fait souhaitable. Il ne faut pas, non plus, avoir peur d'inviter des politiques « décideurs » afin de connaître leurs positions. Pour éviter une récupération politique, il convient d'inviter un politique de « gauche » et un autre de « droite ».

Dans ce combat chacun doit assumer son rôle : les associations alertent, font pression et font des propositions ; les élus « décident » ou « exécutent ». C'est la démocratie.

Victor Hugo ESPINOSA

Ingénieur, coordinateur du réseau ECOFORUM qui regroupe 115 associations...

Plus de 600 articles de journaux et

conseiller de médias - 06 83 14 15 71

www.ecoforum-paca.org



(*1) Se faire entendre, parce que l'état de la planète est catastrophique.

- 24 000 personnes meurent de faim chaque jour dans le monde, soit une personne toutes les 4 secondes, pendant que d'autres meurent de trop manger dans les pays riches.
- Trois millions de personnes meurent chaque année à cause de la pollution atmosphérique.
- Plus d'un milliard d'êtres humains n'a pas accès à l'eau potable.
- Deux milliards ne disposent pas de systèmes d'assainissement appropriés.
- La biodiversité diminue presque 1000 fois plus vite que si elle ne subissait pas les effets de l'activité humaine.
- Un milliard de véhicules sur les routes en 2025, contre 680 millions en 1997.
- L'équivalent d'un stade de foot de forêt tropicale humide disparaît toutes les 5 secondes.

NUMERO 59
BIMESTRIEL GRATUIT
du 15 juin au 30 septembre 2004

Tirage et diffusion :
90 000 exemplaires
Près de **220 000 lecteurs**

www.pluriel-nature.com - Pluriel Nature n° 59